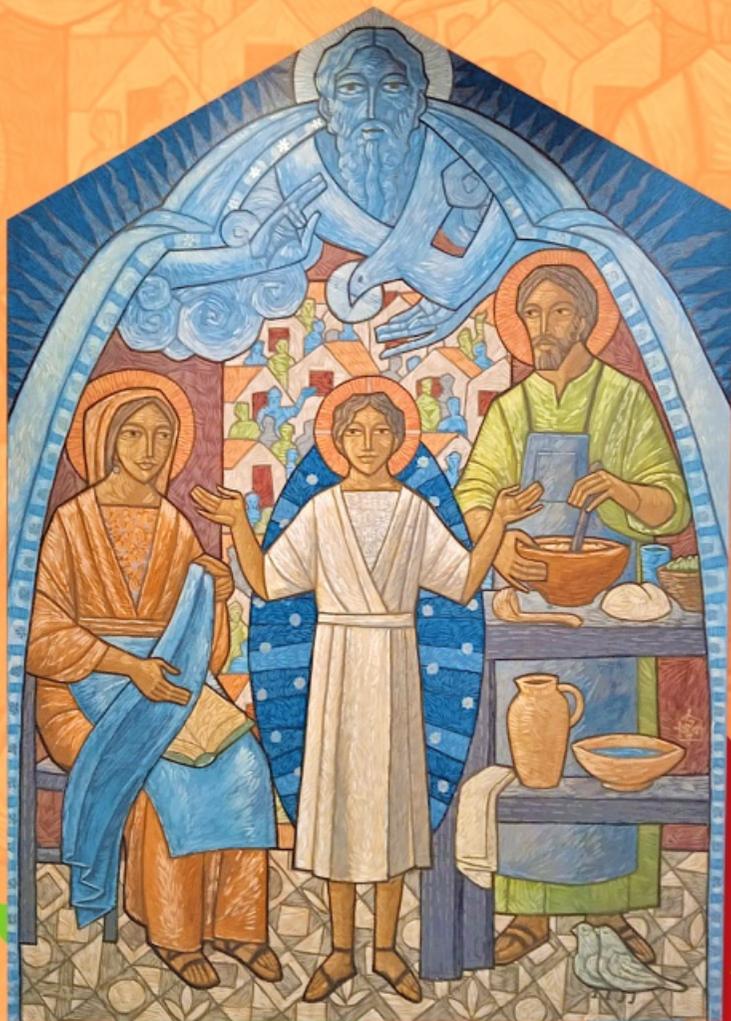


Les Laïcs

Sous le même toit de Nazaret



Frères de la Sainte Famille

Rome 2023

Les Laïcs Sous le même toit de Nazaret

Frères de la Sainte Famille

Rome 2023

COUVERTURE: *“La Sainte Famille et la Trinité”*. Peinture du Frère Edgardo Campos à la Maison Gabriel Taborin à Belley (France), 2022. La scène représente Jésus, Marie et Joseph dans la maison de Nazareth. Marie, en prière et travaillant comme une femme laïque, Joseph, *“pater nutritius”*, qui fournit la nourriture et effectue les tâches domestiques. Jésus, dans une attitude d'accueil et d'hospitalité.

La porte ouverte derrière Jésus nous rappelle qu'il s'agissait d'une famille en relation avec le monde. À l'extérieur se trouvent des maisons et des personnes de différentes couleurs, suggérant la diversité du monde dans lequel nous vivons et le fait qu'ils font également partie de cette famille.

La main du Père bénit Jésus: *“Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le”* (Mc 9,7). La scène familiale est entourée d'un halo bleu qui évoque le Dieu créateur de l'univers. Son manteau de miséricorde embrasse tout le monde, faisant allusion à saint Paul: *“car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être”* (Ac 17,28).

Les deux colombes rappellent l'offrande dans le Temple. Le bassin avec la serviette fait allusion au commandement: *“Si donc je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres”* (Jn 13, 15); l'esprit de service qui est un élément essentiel de l'esprit de famille.

Contenu

Avant-propos	7
1. Les Laïcs de la Famille Sa-Fa, appelés à vivre dans le même esprit	9
2. À Nazareth, nous apprenons à aimer	13
3. À Nazareth, nous apprenons à travailler	17
4. À Nazareth, nous apprenons à prier	19
5. À Nazareth, nous apprenons à trouver la paix	23
6. À Nazareth, nous apprenons à grandir en humanité	25
Prière du Laïc et de la Laïque Sa-Fa	27

Avant-propos

Laïcs et Laïques Sa-Fa. Ce document s'adresse à tous les Laïcs, hommes et femmes, qui sont en contact avec les Frères de la Sainte Famille, que ce soit en tant que responsables, collaborateurs ou destinataires des œuvres éducatives Sa-Fa dans diverses parties du monde, ou en tant que personnes qui partagent leur spiritualité. Il s'agit d'un document simple, destiné à esquisser le profil d'un Laïc, homme ou femme, qui souhaite vivre sa vie humaine à la lumière de l'Évangile, selon le charisme transmis par le Frère Gabriel Taborin et sous l'impulsion de l'Esprit Saint, dans chaque culture et à ce moment de l'histoire. C'est une aide offerte à tous, à ceux qui ont la foi, à ceux qui cherchent, à ceux qui souhaitent simplement vivre humainement bien. En fait, l'Évangile est un cadeau pour que tous vivent leur vie avec espoir et responsabilité.

Sous le même toit de Nazareth. Le titre du document cite les paroles du Frère Gabriel Taborin, fondateur des Frères de la Sainte Famille. Il nous invite à nous référer à la famille de Nazareth, à Jésus, Marie et Joseph. L'expression "*sous le même toit de Nazareth*" indique le pays et la maison dans lesquels ils ont vécu, où Jésus, le Sauveur du monde, a grandi. Ce n'est pas seulement une référence historique et géographique, mais une invitation à vivre l'Évangile dans notre vie quotidienne, personnelle et familiale, avec la simplicité, la foi et la richesse humaine qui identifiaient la famille de Nazareth. La caractéristique fondamentale du mode de vie de Nazareth est une spiritualité du quotidien, une spiritualité de l'incarnation qui prend soin et s'occupe de manière particulière des liens entre nous et avec les autres. C'est un mode de vie qui est possible pour tous.

Un document interculturel. Le document est né de la collaboration de quelques Laïcs et Laïques de la Famille Sa-Fa de différentes parties du monde: Argentine, Burkina Faso, Equateur, Espagne, Italie et Uruguay. Il conserve donc le style, les caractéristiques et la sensibilité des personnes qui ont contribué à sa rédaction. Le texte n'a pas l'ambition d'être un modèle de perfection littéraire, mais il a le mérite d'être né d'un travail synodal, d'une longue écoute mutuelle, dans le respect des différences culturelles et de genre. Il a été écrit par des personnes simples, qui vivent le charisme du Frère Gabriel et le mettent maintenant à la disposition de tous, comme un cadeau fraternel.

C'est un texte ouvert. Notre souhait est que, plus qu'un document, ce texte soit une opportunité et un espace de dialogue, d'écoute, de partage. En ce sens, nous voulons qu'il soit un "texte ouvert" qui se développera au fil du temps. Pour cette raison, nous invitons chacun d'entre vous à partager les réflexions et les pensées qui découlent de sa lecture, en faisant part de vos contributions au reste de la Famille Sa-Fa.

Cette réflexion commune nous aidera à affronter notre vie avec confiance, sachant que nous la partageons avec tant de frères et sœurs dispersés dans le monde.

Que la Sainte Famille de Nazareth, toujours attentive aux inspirations de l'Esprit, nous aide à nous laisser conduire par Lui sur ce chemin.

1. Les Laïcs de la Famille Sa-Fa, appelés à vivre dans le même esprit

*“Là où est ton trésor,
là aussi sera ton cœur”*

(Mt 6, 21)

*“Car celui qui fait la volonté
de Dieu est mon frère,
ma sœur et ma mère”*

(Mc 3, 35)

Nous, Laïcs et Laïques, sommes avant tout des êtres humains, des enfants de Dieu, sa création; une création aussi bonne qu'inachevée, qui est appelée à grandir en ressemblance, puisque nous en avons l'empreinte – l'image de Dieu – et le point d'arrivée – le Fils de Dieu.

Même ainsi, nous pouvons être indifférents à nos frères; c'est pourquoi la question de Dieu à Caïn est toujours d'actualité: *“Où est ton frère?”*

D'autre part, nous sommes des êtres relationnels appelés à la fraternité; Jésus nous rappelle que, si notre “trésor” est constitué de choses, *“Là où est ton trésor, là est ton cœur”*, nous vivrons en compétition pour elles, mais, si ce sont d'autres personnes, nous serons sur la voie de vivre “l'esprit de famille” mis en évidence par le Frère Gabriel Taborin.

En même temps, il est nécessaire de souligner le souhait de Dieu: *“Vous êtes tous frères”* puisque nous, les Laïcs et Laïques de la Famille Sa-Fa, faisons partie du “Peuple de Dieu” qu'est l'Eglise, qui est appelée à être servante du monde, attentive à son développement et à ses besoins. La Famille Sa-Fa fait partie de l'Eglise pèlerine dans l'histoire, appelée par le charisme confié au Frère Gabriel, qui veut vivre la foi, l'espérance et l'amour. Un peuple qui marche avec d'autres familles charismatiques à la suite de Jésus, qui est *“Chemin, Vérité et Vie”* (Jn 14, 6). De sa vie quotidienne à Nazareth à sa mort à Jérusalem, il nous révèle la vraie voie, c'est-à-dire la voie de la pleine humanisation, la voie de la vie abondante pour tous: *“Je suis venu pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance”* (Jn 10, 10).

Une Laïque, un Laïc Sa-Fa, est une personne qui, avec d'autres, (et non seule), suit Jésus en mettant l'accent sur un aspect: la vie de famille au quotidien, aussi discrète que féconde et transformatrice pendant ses trente années à Nazareth.

En ces temps difficiles du 21^e siècle, dans des contextes et des cultures différents, nous contemplons le Mystère d'amour de Dieu se révélant dans ce petit village. Là, Jésus, le Fils de Dieu, vivant comme un plus, nourri par la foi de son peuple en un Sauveur, découvrait un nouveau visage de Dieu. Dans le silence et attentif à la réalité de la souffrance des plus fragiles, enfants, femmes, pauvres, malades, il mûrissait une relation particulière avec son Abba et l'espérance d'un monde nouveau, plus humain et fraternel, de *“tous frères et sœurs”*. Le Frère Gabriel nous a laissé ce charisme que nous sommes appelés à offrir de manière créative aux autres.

Pour les Laïcs et Laïques Sa-Fa, Nazareth est notre point de référence charismatique, notre maison, notre école et notre atelier.

Nous sommes des chrétiens conscients de notre identité d'enfants de Dieu et, par conséquent, de frères et sœurs dans la foi de tous ceux qui nous entourent. C'est pourquoi nous vivons profondément notre humanité en tant que membres de l'Église lorsque nous entretenons des relations fraternelles avec les autres, en recherchant le bien commun et en prenant soin du don de la création. Nous vivons et partageons la joie de l'Évangile proclamé par Jésus de Nazareth (Lc 4, 16-30), tel qu'il l'a vécu en famille avec Marie et Joseph.

Nous apprécions l'héritage de vie transmis par le Frère Gabriel Taborin. Nous acceptons son héritage et travaillons pour qu'il continue à porter du fruit, en marchant côte à côte avec les Frères de la Sainte Famille aujourd'hui, en nous soutenant toujours les uns les autres avec ce don de l'Esprit, qui enrichit la communauté humaine et que nous appelons le "charisme nazaréen-taborinien".

À Nazareth, Jésus, Marie et Joseph forment une famille qui vit de nombreuses expériences transformatrices: de la chute d'amour de Marie et Joseph à la mort de chacun de ses membres. Leurs liens et leurs valeurs dans la vie commune nous parlent de "*l'esprit de corps et de famille*" que le Frère Gabriel décrit dans la Circulaire 21 à la fin de son parcours de Frère:

"L'esprit de corps et de famille naît de la charité et, par conséquent, de Dieu qui est la charité même. Tous les membres d'une Congrégation dans laquelle cet esprit existe vraiment sont d'un seul cœur et d'une seule âme; ils s'aiment et s'entraident, ils partagent leurs joies, leurs peines, leurs succès et leurs échecs; des attentions réciproques et une fraternité attachante unifient les esprits et les caractères les plus divers. [...] Que chacun de vous fasse tous ses efforts pour que cet esprit entre de plus en plus dans

notre chère Congrégation, et ainsi nous jouirons par avance du bonheur du paradis, vers lequel nous tendons de toutes nos forces” (Circulaire 21 de 1864, année de sa mort).

À Nazareth, nous découvrons une véritable “école d'humanité” illuminée par une devise qui nous unit comme une véritable famille aux Frères et à tous les Laïcs Sa-Fa: À Nazareth, nous avons prié, nous avons travaillé et nous avons aimé.

2. À Nazareth, nous apprenons à aimer

“Vous êtes tous frères”

(Mt 23, 8)

*“Dans la mesure où vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait”*

(Mt 25, 40)

En tant que Laïcs et Laïques de la Famille Sa-Fa, nous sommes appelés à vivre l'amour fraternel, entre nous et avec ceux qui nous entourent. Le Frère Gabriel est l'exemple concret auquel nous nous référons et qui nous incite à être *“un seul cœur et une seule âme”*, à nous aimer et à nous entraider; à partager les joies, les peines, les succès et les échecs.

Le respect et l'amour de chaque personne est la valeur fondamentale qui nous guide: *“dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait”* (Mt 25,40).

Alors comment nous, Laïcs, pouvons-nous aborder la spiritualité Sa-Fa en faisant vivre cette intuition évangélique dans notre vie quotidienne?

La Sainte Famille nous montre les liens qui les unissaient et les conduisaient à se soucier les uns des autres: *“Ton père et moi te cherchions dans l'angoisse”* (Lc 2, 48).

Dans la foi, nous voyons dans l'union familiale de Jésus, Marie et Joseph un idéal inspirant de plénitude, d'équilibre, de développement et d'amour véritable. Pour le Laïc Sa-Fa, toute expérience des relations familiales peut s'inspirer de l'union de la famille de Nazareth, car tout amour porte en lui quelque chose de la paternité, de la maternité et de la filiation de Dieu. Le respect du mystère de l'amour que nous trouvons dans chaque expression de la vie familiale est une impulsion pour encourager chaque famille qui fréquente les centres de la Famille Sa-Fa à s'inspirer de la Sainte Famille de Nazareth comme d'un idéal souhaitable et accessible.

Nous sommes invités à marcher... Continuons à marcher. Ce que l'on nous promet est toujours plus. Ne désespérons pas de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise (Cfr. *Amoris Laetitia*, 325).

Le Frère Gabriel précise que la tâche des Frères est de s'engager dans *"toutes sortes de bonnes œuvres"* pour l'amour de Dieu et du prochain. Nous imaginons que lorsque nous demandons au Frère Gabriel: "De quoi devons-nous nous inquiéter?", il nous regarderait dans les yeux de son regard intense et répondrait: *"Inquiétons-nous de tout et de tous! Cultivons les bonnes relations entre Laïcs et Frères, ainsi qu'entre parents et enfants, enseignants et élèves, catéchistes... pour devenir des Frères attentifs à toutes les formes de pauvreté"*.

En tant qu'hommes et femmes, prenons le temps d'apprendre à nous aimer les uns les autres avec la conscience d'être pleinement nous-mêmes, chacun avec ses limites et ses qualités. Pour apprendre à aimer, il est nécessaire de comprendre que nous sommes souvent les plus petits de nos frères et sœurs, ceux qui ont le plus besoin d'amour. En vivant l'amour inconditionnel des autres au-dessus de nous-mêmes, comme dans la famille de Naza-

reth, nous pourrions apporter l'Amour dans tout ce que nous faisons et à tous ceux que nous rencontrons.

En tant qu'époux, nous nous inspirons de la Trinité, qui est une relation d'amour profond, d'échange continu de tendresse, de compréhension et de créativité qui génère l'unité et la force dans la diversité. Accompagnons-nous mutuellement, en respectant le temps et l'espace de chacun, et donnons-nous mutuellement une compréhension profonde et intime dans laquelle nous pourrions expérimenter la joie d'être un couple.

En tant que parents, nous pouvons nous tourner vers Dieu, qui est l'amour d'un père et d'une mère, et vers Marie et Joseph, qui en ont fait l'expérience concrète dans leur vie quotidienne. Avec la maternité et la paternité, nous découvrons que l'amour pur et vrai des enfants est joie et vie pleine, c'est une croissance faite de chutes, de pardon et de redécouverte. C'est purifier, redécouvrir l'essentiel; les enfants peuvent nous aider à connaître l'amour pur: l'amour inconditionnel, plein de lumière, plein d'émotions belles et vraies.

En tant qu'enseignants, éducateurs, catéchistes ou dans toute autre mission, essayons de garder un œil attentif sur chacun pour l'aider à grandir "*en sagesse et en grâce*" comme Jésus de Nazareth. L'amour de l'autre nous engage à créer des processus humanisants dans la réalité et à être "sel et lumière" pour le monde dans lequel nous vivons.

En tant que Laïcs et Laïques Sa-Fa, nous partageons avec d'autres l'expérience de la fraternité, car elle donne la possibilité de comprendre et d'expérimenter le "goût" de l'amour; non seulement parce que nous apprenons ainsi à nous adresser à l'autre avec un regard d'amour, mais aussi parce que nous nous reconnaissons et grandissons souvent dans le regard d'amour de l'autre à notre égard.

3. À Nazareth, nous apprenons à travailler

“N'est-ce pas le fils du charpentier?”

(Mt 13, 55)

Jésus, comme nous, *“ il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme ”* (GS, 22).

À Nazareth, le travail est conçu comme un dévouement quotidien où chacun met ses dons à la disposition des besoins des autres. Aussi humble qu'il puisse paraître, le simple travail de Marie et Joseph permet à Jésus de vaquer aux *“choses de son Père”*. À Nazareth, le travail humanise et favorise la croissance et le développement des personnes. Leur travail permet à la famille de vivre et de contribuer à la vie de la société.

Ce n'est pas l'ambition ou la prééminence, mais les petites vertus (simplicité, humilité, justice, paix, joie, patience, courtoisie, sérénité, affabilité, attention dans le service, compassion...), qui doivent guider notre travail en tant que Laïcs Sa-Fa. Ces vertus feront la différence. Les années cachées à Nazareth nous révèlent que ce n'est pas tant l'impact du travail ou sa reconnaissance sociale qui importe, mais l'amour avec lequel il est réalisé.

Nous, Laïcs et Laïques Sa-Fa, nous nous mettons au service du monde, en construisant des ponts de fraternité partout où cela est nécessaire: en sachant travailler en équipe, en cherchant à transformer le monde en une véritable famille de Dieu, en pro-

mouvant l'idée d'appartenir à un seul peuple, en plaçant Dieu au centre de toutes les relations.

De manière très significative, les Laïcs et Laïques Sa-Fa ne travaillent pas “seuls”, c'est pourquoi nous nous offrons à l'Église et à la Famille Sa-Fa pour collaborer à l'éducation, à la catéchèse, à l'animation liturgique, à la solidarité et à “*toutes sortes de bonnes œuvres*”.

En outre, nous développons ce travail dans la sphère professionnelle, où chacun se situe, en recherchant la justice, l'honnêteté, le bien commun de la société et des relations de travail dignes, en associant le travail à la possibilité de pouvoir transformer le monde et la société en une grande famille fraternelle et solidaire. Dans cette perspective, le travail devient une mission pour le “*Royaume de Dieu et sa justice*” (Mt 5,33).

Le travail devient donc une occasion privilégiée de témoignage, en agissant selon les mêmes valeurs évangéliques qui, sans bruit ni prétention, se sont fait une place dans la menuiserie de Nazareth. Nous, hommes et femmes Laïcs Sa-Fa, sommes appelés à convertir nos moyens de vie en moyens de Vie, en ouvrant des “*espaces de Nazareth*” dans leur environnement de travail.

Par opposition à une conception purement finaliste, nous reconnaissons et valorisons le sens humanisant qu'apporte le travail, selon les différentes cultures et lieux où nous sommes implantés.

4. À Nazareth, nous apprenons à prier

“Marie gardait toutes ces choses dans son cœur”

(Lc 2, 51)

*“Les parents de Jésus allaient chaque année
à la fête de la Pâque”*

(Lc 2, 41)

Jésus, grandissant avec Marie et Joseph, nous invite à vivre une spiritualité incarnée dans la vie quotidienne, intégrant toutes les dimensions de la personne humaine.

Nous suivons l'exemple de la famille de Nazareth, “simple et humble”. Le Christ a vécu sa vie avec Marie et Joseph au quotidien, avec leurs joies et leurs peines, leurs espoirs et leurs déceptions, leurs responsabilités et leurs fragilités.

Sous le regard de Dieu, les Laïcs et Laïques Sa-Fa sont invités à découvrir et à faire l'expérience d'une spiritualité incarnée dans la vie quotidienne. Ainsi, la vie humaine est portée à la prière comme une offrande quotidienne au Seigneur qui nous invite à la vivre avec simplicité et plénitude, avec abondance (Jn 10, 10) et à porter des fruits (Jn 15, 11-16a): ceux produits par la Charité (1 Co 13, 8).

Cette spiritualité nazaréenne invite ceux qui la vivent à se laisser toucher simplement par le quotidien, afin de faire toujours mieux. Nazareth nous invite à vivre une attitude contemplative

dans toutes les circonstances de la vie. À Nazareth, nous comprenons la valeur du silence comme une attitude qui nous aide à regarder avec les yeux de l'âme sans distractions, à la manière de Marie qui *“gardait tout dans son cœur”*.

Marie et Joseph, à Nazareth, ont eu une attitude de présence, de patience; un regard de foi et d'amour pour voir le mystère du salut à l'œuvre dans les différentes circonstances de leur vie. Les événements qui ont marqué la vie du Christ, de l'Annonciation jusqu'à sa mort sur la croix, n'ont pas été faciles à accepter pour la famille dans laquelle Dieu s'est incarné. Néanmoins, ils ont su contempler le divin dans l'humain et ont répondu à la volonté de Dieu. Ainsi, Marie a su dire *“qu'il me soit fait selon ta parole”*. Joseph se mit en route, *“prit de nuit l'enfant et sa mère et se rendit en Égypte”*, comme l'ange le lui avait dit. Et Jésus apprit à obéir: *“Et il descendit avec eux à Nazareth”* (Lc 2, 51).

Ainsi, nous, Laïcs et Laïques Sa-Fa sommes invités à une vie de contemplation, en nous ouvrant à Dieu et en nous laissant transformer par cet Amour afin de vivre la mystique de la spiritualité incarnée dans la contemplation du visage du Christ en chaque personne et dans la nature.

Marie, qui contemplait l'œuvre de Dieu avec confiance et amour, *“gardait tout cela dans son cœur”* (Lc 2, 51), portant dans son sein la Parole de Dieu, devenant ainsi la *“porte-parole”* du monde. Nous y apprenons que l'intimité avec le Christ ne s'obtient que par sa Parole.

Nous nourrissons notre relation avec Dieu en cultivant une intimité personnelle qui nous amène à partager la table de la Parole et de l'Eucharistie. Ainsi, les Laïcs Sa-Fa, hommes et femmes, trouvent dans l'écoute de la Parole de Dieu et dans la participa-

tion à l'Eucharistie le véritable chemin vers une vie spirituelle profonde et joyeuse qui s'éloigne du ritualisme. Pour la croissance spirituelle, les Laïcs Sa-Fa partagent avec les autres les fruits de notre intimité avec le Christ (Lc 24, 18-35), car sans elle nous ne pouvons rien faire (Jn 15, 15).

À Nazareth, nous apprenons à prier, à vivre le Notre Père, à partager le pain et à réaliser le rêve de Jésus, son intimité avec le Père et avec Marie et Joseph. C'est également le rêve du Frère Gabriel Taborin.

Non seulement pour prier le Père avec Jésus, Marie et Joseph, mais aussi pour invoquer sa protection. L'invocation "*Jésus, Joseph et Marie éclairez nous, aidez-nous, sauvez nous*" est l'une des prières de confiance en nos saints patrons qui accompagne l'Institut depuis son origine.

5. À Nazareth, nous apprenons à trouver la paix

“La paix soit avec vous”

(Jn 20, 19)

Nazareth nous révèle le rêve de Dieu pour l'humanité. Il nous appelle à être famille et à vivre en bonnes relations avec tous: c'est le Royaume de Dieu annoncé par Jésus, qui soutient notre désir de réaliser une société juste et solidaire, avec toutes les personnes de bonne volonté. Mais nous connaissons les adversités, les persécutions et les conflits que cela peut nous apporter. C'est ainsi que Jésus, Marie et Joseph et le Frère Gabriel lui-même l'ont vécu dans leur contexte ecclésial et social.

Dans l'amour, le travail et la prière, nous apportons la Paix que Jésus est venu apporter à ce monde (Lc 12, 51), car *“Il est notre paix”* (Eph 2, 14).

Dans la rencontre avec nos frères et sœurs, nous expérimentons la valeur de la paix, qui apporte la présence de Dieu: *“Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux”* (Mt 18,20).

Être en paix, c'est être en paix avec soi-même, c'est un processus d'intériorité où chacun rencontre Dieu, c'est comme la démarche qui nous est proposée pour vivre en plénitude avec les autres. Elle se construit en expérimentant la vie en communauté, dans les petits gestes, en allant à la rencontre des autres. Elle se vit chaque fois que nous nous réunissons pour prier ensemble, pour

célébrer la vie ou pour travailler pour les autres; elle se construit en partageant ce qui nous arrive, les joies et les peines; en cherchant ensemble des solutions, et en se soutenant mutuellement dans une étreinte sincère. La paix se manifeste comme un bien intérieur et peut être trouvée dans le respect des différences, l'interculturalité, l'inter-religiosité et la justice sociale.

La paix se vit en appréciant des choses simples comme la prière de bénédiction de la table, en ressentant le regard tendre de la Vierge lorsque nous entrons dans un temple, lorsque nous contemplons notre famille et la nature, et nous en profitons. Nous construisons la paix lorsque nous ne sommes pas indifférents à l'injustice et que nous prenons sur nous d'y remédier en nous impliquant. La paix se trouve également lorsque nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du tort.

La paix se trouve dans la prière contemplative, dans le silence, dans la communion avec les êtres chers qui sont déjà dans la maison de Dieu le Père. En famille et en communauté, nous nous aidons mutuellement à donner du sens à la fragilité, à la mort d'un être cher, au manque de santé, aux chemins de la douleur?

La paix est la nature du profil du Laïc et de la Laïque Sa-Fa. Il y a des lieux et des personnes qui nous apportent la paix: les missions, les réunions de fraternité, le partage de la Parole en communauté, l'Évangile quotidien, la lecture de la Parole en famille...

Le moyen de trouver la paix est la rencontre, personnelle et communautaire, avec Jésus dans la prière et le témoignage de la vie en abondance.

6. À Nazareth, nous apprenons à grandir en humanité

“Et Jésus grandissait en sagesse et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes”

(Lc 2, 52)

“Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice”

(Mt 6, 33)

La croissance de la personne est basée sur la croissance intellectuelle et culturelle (*“en sagesse”*), la croissance physique (*“en stature”*), et la croissance spirituelle, la découverte et la connaissance de Dieu (*“en grâce”*). Jésus enseigne cette croissance intégrale à travers sa propre personne. À Nazareth, cette croissance est encouragée.

Nazareth est une école humanisante. C'est le lieu où Marie et Joseph apprennent à répondre à la mission qui leur est confiée: Marie apprend à être une femme, une mère et une épouse; Joseph développe son cœur de père et d'époux.

“La véritable sagesse présuppose une rencontre avec la réalité” (Fratelli Tutti, 47). La vie quotidienne est un lieu privilégié où nous sommes formés humainement et chrétiennement à cette sagesse qui nous aide à vivre en société et dans le monde et à savoir nous adapter aux circonstances. Nous ne pouvons pas courir le risque d'éliminer la partie de la réalité qui nous dérange ou nous déplaît, en nous isolant de ce qui se passe autour de nous.

À l'image de Marie et de Joseph, nous, Laïcs et Laïques Sa-Fa sommes appelés à grandir, à développer notre vocation au sein de la réalité dans laquelle nous vivons; à lire les signes des temps, à répondre de manière créative et responsable et à transformer chaque problème en une nouvelle opportunité.

De l'école de Nazareth, nous apprenons que la rencontre avec l'autre, l'écoute, la réflexion sereine, le dialogue et la fraternité nous aident à "*grandir en sagesse*", même si parfois nous courons le risque de nous laisser emporter par une formation qui nous sature d'informations et ne nous aide pas à grandir.

À Nazareth, Jésus mûrit vers la plénitude de fils, de frère et de personne adulte. À son image, les Laïcs Sa-Fa, hommes et femmes, peuvent s'engager à grandir dans l'esprit critique, à assumer de nouvelles responsabilités dans la transformation de la société et à se former pour les assumer.

Grandir implique d'avancer sur un chemin de formation et de maturité. À l'école de Nazareth, nous nous sentons poussés vers une formation qui nous rend de plus en plus humains et nous permet de grandir spirituellement. Cette maturation nous permet d'interpréter toute notre vie, la réalité des gens, la société actuelle et les cultures qui nous entourent à la lumière de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

En tant que Laïcs et Laïques Sa-Fa "*nous sommes appelés à grandir en tant qu'évangélistes*" (EG. 121) et à offrir notre témoignage.

En tant que Laïcs et Laïques Sa-Fa, nous sommes engagés dans la formation et la croissance de la foi au sein de la famille. Par conséquent, nous devons créer des espaces d'évangélisation dans lesquels communiquer Jésus.

Prière du Laïc et de la Laïque Sa-Fa

Seigneur et **Père** de l'humanité
qui nous convoque sous le même toit de Nazareth
d'être toujours plus attentif à la question
“Où est ton frère?” (Gn 4, 9),
exhortez-nous à créer une société plus juste et plus fraternelle.

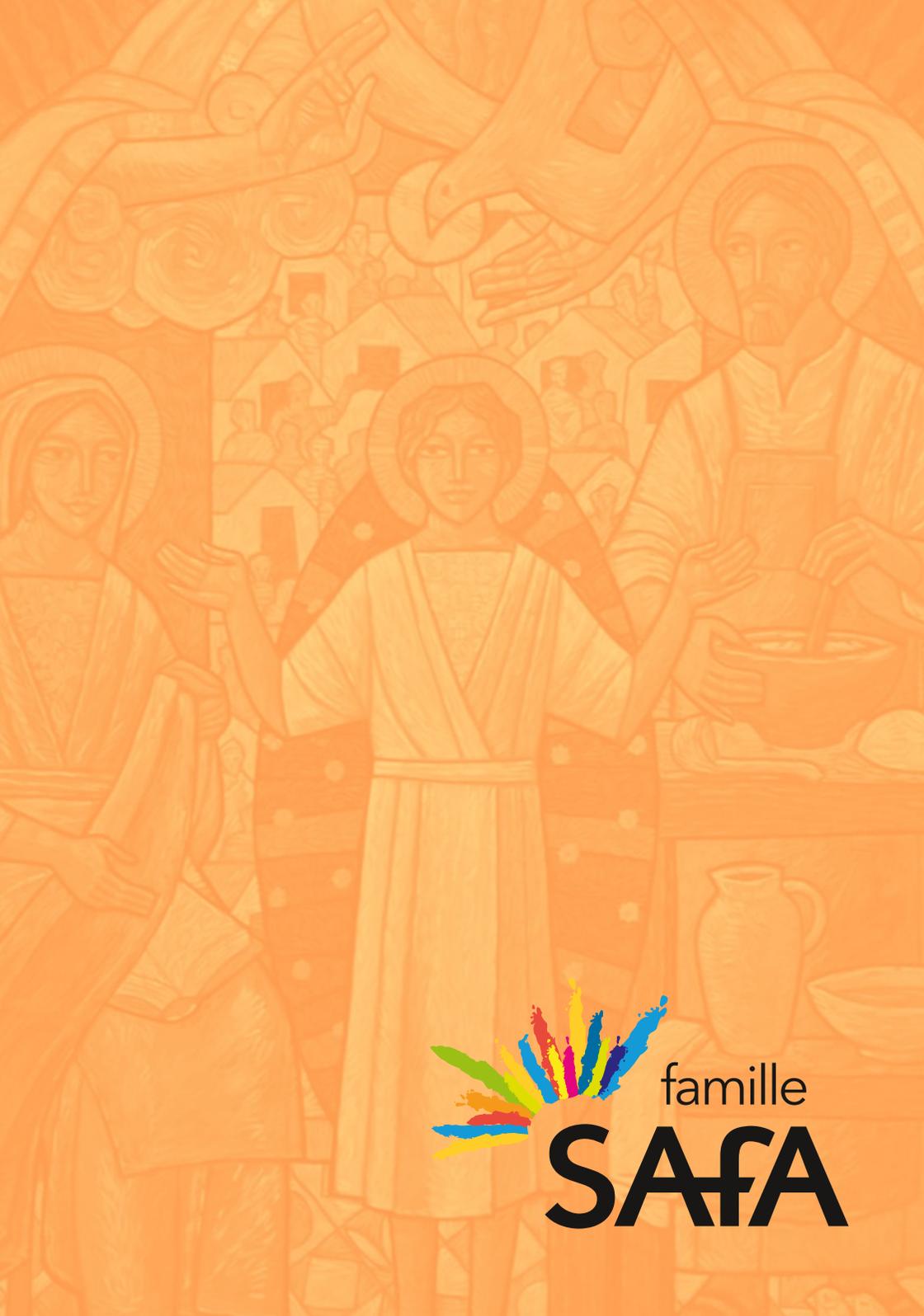
Seigneur **Fils** de Dieu Incarné
qui nous insuffle cette profonde conviction:
**“Celui qui fait la volonté de Dieu, c'est mon frère,
ma sœur et ma mère”** (Mc 3,35),
ouvrez nos cœurs à tous les peuples de la terre.

Esprit Saint, souffle qui nous transforme,
et nous rappelle les paroles de Jésus:
“Vous êtes tous frères” (Mt 23, 8),
que votre Amour nous fasse nous comporter
de manière solidaire les uns envers les autres.

Sainte Famille de Nazareth, réunie autour de Jésus,
reconnu comme **“le fils du charpentier”** (Mt 13, 55)
et Marie, qui “gardait tout dans son cœur” (Lc 2, 51),
donne-nous la Paix que tu nous promets avec ton message de
Pâques: **“La paix soit avec vous”**.

Cher **Frère Gabriel**,
qui nous apprend à grandir en humanité
dans la vie quotidienne que nous vivons,
continuez à nous montrer le chemin qui nous permettra de
suivre Jésus qui en nous continue à **“croître en sagesse,
en stature et en faveur auprès de Dieu et des hommes”**
(Lc 2, 52).

AMEN



famille

SAFA